

PRÉSENTATION DU PROJET DE VALORISATION DES CÉRÉALES LOCALES AU SÉNÉGAL

La deuxième phase du projet de valorisation des céréales locales au Sénégal (2015-2018) conduit par SOLIDARITE a débuté le 1er février 2015.

Au Sénégal, la consommation de pain, héritée de la colonisation, est fortement ancrée dans les habitudes locales. Le pays doit importer d'importantes quantités de blé pour assurer cette production. Or la croissance de la population sénégalaise et l'évolution des pratiques alimentaires engendrent une forte hausse de la consommation de pain.



Aujourd'hui, 90% des importations de blé au Sénégal seraient ainsi destinées à la production de farine nécessaire à la production de pain. Le tout dans un contexte d'explosion des cours mondiaux du blé. Les scénarios économiques quant à la croissance des coûts d'importation du blé pour le Sénégal interpellent : développement de monocultures de rente, menaces sur la biodiversité locale, impacts environnementaux dans les pays exportateurs (culture intensive, intrants chimiques...), impacts économiques pour l'Etat sénégalais et les acteurs dont l'activité dépend des importations de blé etc.

Le projet de valorisation des céréales locales conduit par SOLIDARITE intervient dans ce contexte. Mené dans trois régions sénégalaises (Thiès, Kaffrine, Kaolack), il a pour objet l'appui à la production, conservation, transformation et commercialisation de céréales locales (mil, maïs), la réduction de la dépendance aux importations de blé, la souveraineté alimentaire, la qualité de la nutrition ainsi que la valorisation de la biodiversité locale.

Un projet singulier en deux phases

La première phase du projet (2011-2014), menée dans le cadre du FSM de Dakar, a permis de former une soixantaine de boulangers et femmes transformatrices (beignets, galettes, biscuits). Cette formation a permis de mener un suivi, une évaluation et une étude (marché, consommateurs, perspectives).



Cette phase d'analyse, conjuguée à l'expérience de SOLIDARITE en Afrique de l'Ouest et aux recherches menées avec l'ENSA de Toulouse, confèrent à ce projet toute sa singularité. En proposant un taux d'incorporation des céréales locales de 30% à 50% pour le pain et de 100% pour les galettes, beignets et biscuits, cette initiative va plus loin dans la logique d'autonomisation des populations.

La deuxième phase du projet a débuté le 1er février 2015. D'une durée de trois ans, et d'un budget de 460 000€, elle vise de nombreux bénéficiaires directs (180 transformatrices et 36 boulangers ruraux, 150 familles paysannes, 3 organisations paysannes locales) et indirects (consommateurs de 60 villages, 150 familles, 10 000 personnes sensibilisées, 5 ministères, 2 parlements, 3 institutions nationales).

Elle peut compter sur le soutien des partenaires locaux : la FONGS (Fédération des ONG du Sénégal) et 3 organisations locales partenaires (Jig Jam FAPAL, ADAK, Entente de Koungel).

Quelles activités pour quels objectifs ?

Le projet de valorisation des céréales locales repose sur les activités suivantes :

- Formation des boulangers et transformatrices ruraux
- Soutien à 150 exploitations familiales dans leur production de mil et maïs
- Renforcement des capacités entrepreneuriales
- Appui à l'acquisition de matériel
- Installation de 3 magasins de stockage et 3 minoteries associatives
- Promotion des produits et sensibilisation à la substitution du blé importé
- Bilans alimentaires pour 150 familles et enquêtes de consommateurs
- Partage et plaidoyer au niveau national

Ces activités doivent aboutir à un renforcement de la souveraineté alimentaire et l'emploi rural au Sénégal par la réduction de la dépendance aux importations céréalières au profit des céréales traditionnelles produites localement :

- Augmentation durable des revenus et sécurisation de l'emploi des boulangers et femmes transformatrices en milieu rural (substitution des céréales locales au blé, renforcement des capacités) ;
- Renforcement des filières céréalières locales au profit de l'accroissement des revenus agricoles des exploitations familiales productrices ;
- Sécurisation de l'alimentation locale par la disponibilité de produits à meilleure valeur nutritive et non dépendants des importations ;
- Création d'un environnement socio-politique favorable à la substitution des céréales locales au blé.



[En savoir plus sur le projet](#)

[Découvrir la première phase en image](#)

[Pour visionner le film Mils et une solution](#)